

# BULLETIN BUGATTI

NUMERO 38

MOLSHEIM OCTOBRE 2009

Président des EBA - Gérard Burck



Lettre d'information des  
ENTHUSIASTES BUGATTI  
ALSACE  
"de BUGATTI'gler"

Réunion Mensuelle  
24 octobre  
Hostellerie du Pur Sang  
Le Festival en images



"La Ronde des Pur Sang" à Molsheim



Chers BUGATTIstes,

Ce numéro exceptionnel de votre EBulletin me donne à nouveau l'occasion de m'adresser à vous, après quelques mois de silence de notre part, dû au préparatifs des fêtes entourant les rencontres de septembre, et j'en suis heureux.

Cette année 2009, la Marque BUGATTI, ses sites à Molsheim, les plus prestigieux d'Alsace, fêtent un siècle d'existence. Cent ans, c'est l'âge où certains commencent à entrer dans l'Histoire. Pour notre part, nous avons déjà fêté le centième anniversaire de la naissance d'Ettore BUGATTI en 1911. Pour célébrer les « 100 ans d'excellence », les EBA tenaient à porter témoignage de « la créativité indépendante et originale, née d'une éducation technique et d'un sens artistique développé dans un contexte cosmopolite », comme l'avait formulé naguère l'Archiduc Otto von Habsbourg.

Nous avons ainsi choisi un ensemble de manifestations différentes dont la vocation globale est de rendre hommage au « Patron » de Molsheim. Il a été « un inventeur et un créateur incomparable, génie de la mécanique, un des rares hommes qui a su allier l'esthétique à la performance, la culture à la matière », ainsi que l'écrivit en 1981 Roland Wagner, Président de la Fondation Bugatti.

Sachant que les paroles volent, mais que les écrits demeurent, seul un livre, de par l'accès à l'information qu'il propose à tous, est à même de traverser les âges. C'est ainsi que huit auteurs se sont partagés 100 ans d'histoire Bugatti dans un ouvrage collectif intitulé « 100 ans d'innovations et d'excellence » dont la coordination revint à Paul Kestler, Président Honoraire et Fondateur des EBA (voir détails sur l'ouvrage dans l'évocation séparée). Ce livre du Centenaire s'imposait, afin que subsiste une trace durable de cet événement exceptionnel, illustré aussi par l'ouverture aux Bugattistes des portes de « l'Atelier » et de « l'Usine » qui sont des symboles de l'industrie de haute technologie comme l'ont souligné Jean Paul Colesse et Richard Brech, directeurs respectifs de Messier-Bugatti et de Messier Services.

Il convient de rappeler maintenant les propos de Laurent Furst, Maire de Molsheim : « L'histoire de la Famille Bugatti se confond intensément avec l'histoire de l'Art ».

C'est ainsi qu'une quarantaine d'artistes, régionaux et internationaux, et de collectionneurs d'art, dont la Cité de l'Automobile - Collection Schlumpf - se sont réunis au sein de l'exposition « BUGArtistes 2 », réalisée à l'Hôtel de la Monnaie sous la conduite adroite de Paul Kestler, Commissaire de l'exposition, afin d'illustrer les autres talents de la Famille Bugatti et d'artistes actuels.

Une autre exposition était plus spécialement dédiée à « Rembrandt, l'autre Bugatti », sculpteur animalier pas comme les autres. Elle a été réalisée par Grégory Osswald, Conservateur du Musée de la Chartreuse à Molsheim et faisait une démonstration de l'aspect créateur qui s'inscrit parmi les quatre générations Bugatti, présents en Terre d'Alsace. Cette dernière portant ainsi au mieux l'appellation de terre d'artistes.

Dans le cadre de la Metzsig à Molsheim on pouvait découvrir 101 photos d'archive, retraçant les destins croisés de la Famille Bugatti, de son usine et de la ville de Molsheim. Là aussi je tiens à rendre hommage à Paul Kestler d'avoir organisé cette évocation historique, témoignage de la « Patrie de Pur Sang ».

Enfin, en cette année historique, les voitures, leurs propriétaires et leurs admirateurs se sont réunis lors d'une première « Ronde des Pur Sang » se déroulant sur un circuit uniquement tracé dans la vieille ville de Molsheim, grâce à la volonté de la Municipalité et le savoir faire d'une équipe efficace des EBA. Jamais la Tour des Forgerons n'avait vu passer sous son porche autant de Bugatti, rutilantes et vombrissantes en une après-midi.

Continuant à valoriser la Marque, la créativité d'Ettore et de Jean Bugatti notamment, puis le savoir faire et l'expérience des « Bugattiglers », les voitures et leurs équipages s'élancent vers Strasbourg - Capitale de l'Europe, l'Anneau du Rhin, Mulhouse et ses musées, l'Ecomusée, puis, vers Paris.

Au moment de quitter l'Alsace, les membres de la Famille Bugatti, Thérèse et ses filles Manuela et Geneviève, Caroline et Emmanuel, enfants de Michel, avaient l'élégance de saluer les participants qui se dirigent vers l'Acte 2 du Centenaire, direction Champs Elysées à Paris.

Les Enthousiastes Bugatti Alsace ont été heureux de fêter les 100 ans d'excellence avec le souci majeur de continuer à maintenir éveillé le souvenir d'un homme, d'une famille et, surtout, d'une industrie de haute technologie, innovante et prestigieuse, dans son fief d'origine - l'Alsace.

Gérard Burck,  
Président des Enthousiastes Bugatti Alsace & Membre de la Fondation Bugatti



## FESTIVAL BUGATTI 100 ANS

### Acte 1

#### UN CENT TONNERRES...VU DE L'EXTERIEUR (NORMAL DANS UN TYPE 13)

Alexis Couturier



C'est fou ce que le mot centenaire peut faire frétiller, réagir, parfois s'agiter. Participer à un grand moment, revoir les amis et s'en faire de nouveaux ! Quel bonheur intense ! Partager son peu de connaissances avec des gens qui savent. Tiens, je suis sûr que, tout comme moi « ils » sont, pardonnez-moi l'expression, complètement à la masse. A ce moment et tout comme une magnéto à la masse, tout s'arrête, le temps n'existe plus et l'on part pour des sommets dans les rêves les plus fous où parfois se glisse une Royale ou une Atalante des plus féline



les pilotes fêtaient les nombreuses victoires acquises après des kilomètres des souffrances physiques quand ils retiraient leurs lunettes presque gravées sur leur visage noircit par les vapeurs brûlantes d'huile. Quelle joie de voir la villa et l'Usine Bugatti bien entourées de machines vrombissantes. C'était à chacun de se replonger dans l'Histoire et d'en déguster la grandeur. J'eus donc le privilège de démarrer ainsi mon périple à Molsheim. J'y ajoute un repas du soir en la très agréable compagnie de Paul Kestler à la Salle du Dôme à Mutzig et vous pouvez imaginer dans quelle ambiance j'enclenchai la première de ce centenaire !



qui tend une oreille pour savoir si ce que nous disons est juste.

Ce fut formidable pour celui qui voulut s'y rendre et partager sa passion, y écouter et se plonger dans l'Histoire. Tout y était, l'ambiance, les dessins de carrosserie, les bruits sur circuit, vraiment tout était présent dans l'environnement de Molsheim. La première partie, Acte 1, fut une réussite.

Pays merveilleux où la Passion d'Ettore Bugatti ainsi que celle de sa famille s'est exacerbée jusqu'à produire la quintessence de ce que peut dessiner l'homme. Cette folie géniale est parvenue jusqu'à nous et si nous avons le bonheur d'en profiter ne nous en privons pas.

La première partie de ce centenaire a commencé à Molsheim, ravissante ville pleine d'histoire. Cette dernière est palpable et il suffit de regarder pour rêver. Garer sa « Bug » au centre ville, devant un superbe restaurant et manger en l'admirant, quoi de plus fantastique !



Comme à l'époque !

Quel plaisir de la poser devant le fameux escalier du château St Jean, ou, plus terre-à-terre, devant l'Hostellerie du Pur Sang là où

La visite passionnante de l'usine Messier-Bugatti le samedi 12 septembre, mérite toutefois une pointe d'humour (c'est ma T13 qui me l'a susurrée) : comment peut-on y fabriquer des freins, même au carbone, après ce que le Patron a dit...

Les lieux restent quand même magiques et j'eus la chance d'avoir comme compagnon de visite Norbert Steinhäuser auteur de l'ouvrage extraordinaire en trois tomes : Ettore Bugatti l'artisan de Molsheim (à lire absolument !). J'ai ouvert tout grand mes oreilles. Merci Norbert ! Entre la halle où furent montées les Brescia et celle où l'on construisait les autorails, le pigeonnier, les écuries, le Hardtmühle, toute l'histoire ressortait, comme vivante et intéressante. Les bâtiments, dit-on, causent, c'est ma foi vrai et il faut savoir écouter car la vie traverse le temps et parvient à celui qui veut bien entendre. A l'usine, je me suis envolé et j'eus bien aimé trouver un train d'atterrissage... Belle visite !

L'invitation de Bugatti SAS était également passionnante et de haute tenue. L'extraordinaire finition de montage des Veyron était à remarquer et les yeux ne pouvaient qu'être charmés par la pléthore de machines présentées. Sous l'une des tentes, une montre extraordinaire a retenu mon attention (je suis suisse). En effet le type 370 de Parmigiani au mouvement transversal à cinq platines est merveilleux.

En se dirigeant vers le château on pouvait sentir l'odeur de belles bêtes. Et comment ! Le parc était rempli de monstres au repos et qui semblaient surveiller la pelouse. Je mettrai en exergue la 5 litres 1912 d'Ettore Bugatti, une drôle de machine à



**Le monstre vu au Mans et au Ventoux !**

transmission à chaîne et qui grimpa en son temps le Ventoux comme un avion. Il suffisait de se pencher sous la belle pour en admirer les somptueux dessous. Quel volant, quelle allure, tout d'une reine extraordinaire. Bien sûr il y avait les deux Royale, deux coupés face à face et qui s'en racontaient. Le coupé du



Patron est nettement plus impressionnant et plus élégant que le second, monté sur le châssis 41111, Armand Esders, les proportions de Jean plus à même de rendre la félinité. J'ai rêvé devant la 35 qui a gagné à Monaco et qui a notamment monopoli-



sé l'attention de deux férus de la marque, mes amis Gilles Faucon et Laurent Rondoni. Combien de longues minutes trop courtes ont-ils passé à regarder et à fantasmer : gamins va! L'Atlante immatriculée en Argovie en Suisse démontrait un dessin hors du commun qui convenait parfaitement à la magnifique exposition devant le château. Les roues du T59 offraient un parfait

tableau rien qu'à elles seules. On ne pourra pas toutes les citer bien sûr mais j'ai un petit regret, il manquait une T13 juste pour



le plaisir (pour le deux centième Julius, s'il te plaît ... notes le déjà et merci pour ta gentillesse...) De l'autre côté du château les Bugatti attendaient leurs propriétaires qui passèrent ensuite à la queue-leu-leu devant des admirateurs pour un petit concours d'élégance.

Merci à Automobiles Bugatti SAS et particulièrement à Julius Kruta, si présent sur les lieux. Efficace, non ?!

La commémoration aux sépultures de la famille Bugatti et en présence de la famille, fut émouvante et



**Quelle verve . !**

j'avoue avoir été bluffé par l'apparition du cheval qui imprimera une ravissante et poignante image dans mon cœur. L'intervention de Paul Kestler a été digne et excellente. Le chœur d'hommes de Molsheim a mis la touche finale à cette cérémonie.

Le dimanche 13 septembre vit une manifestation qui fit vibrer toute la ville de Molsheim. Un « circuit » dans la ville attira la grande foule, celle des grands jours. Là, et c'est dommage, ce fut un peu l'anarchie car certaines machines, répondant aux indications, risquèrent d'emprunter le circuit à l'envers : damned et j'en fus ! Heureusement tout se termina à l'endroit et non comme dans un tricot, à l'envers et à l'endroit ! Nous frisâmes la petite catastrophe.



**Damned - et j'en fus !**

La foule se délecta et les yeux émerveillés des gamins, leurs mines réjouies et enthousiastes firent taire les écologistes.



**Non, Monsieur, ce n'est pas le Tour de France**

On ne comptait pas à chaque passage le nombre de mains qui s'agitaient, vivantes preuves de l'engouement de l'automobile ancienne en général et de Bugatti en particulier. Quelle joie que celle de rouler sur des pavés, échappés à mai 68... A refaire !

La présentation des Bugatti de nuit à la lumière artificielle et qui pointait vers le ciel avait quelque chose de féérique. Le feu d'artifice a ajouté à la magie du moment et nous fûmes comme des papillons attirés par la lumière. Puis les belles filèrent dans la nuit pour se perdre dans des rêves étoilés, juste illuminées par leurs phares qui distillaient une lumière d'époque.



Strasbourg, une grande et belle ville au goût de bouchons en ce lundi 14 septembre, sauf en Bugatti et heureusement ! J'avais à côté de moi un Mathieu heureux pour nous rendre à la rue de la Nuée Bleue, quel joli nom, pour l'inauguration de la Plaque commémorative.

Nous prîmes ensuite le bateau mouche qui nous délecta d'une promenade nautique... Ecluses, canaux, tout pour rêver jusqu'au

Parlement européen où, excusez-moi, nous fûmes un peu menés en... bateau (sans mouche !). Avec une pointe d'humour je me réjouis à haute (pas trop) voix d'être suisse. Après d'interminables minutes d'attente je décidai de regagner ma T13 avec Ma



**Le Parlement Européen**

thieu, Denis et son épouse. Nous fîmes un pic-nic mémorable sur un banc au milieu des Bugatti, avec du fromage du jambon et du pain trouvés dans un magasin bio... Superbe ! Mon ami Patrick Friedli nous rejoignit et ce fut merveilleux (en plus j'avais mon couteau suisse et j'ai constaté que j'avais plus de lames dessus que tous les couteaux réunis du centenaire ! Eh oui !).

Nous reprîmes alors la route de Molsheim pour chercher les remorques afin de descendre sur Mulhouse.

Les retrouvailles avec nos amis de la Cité de l'automobile, collection Schlumpf furent chaleureuses et l'arrivée des Bugatti, qui passèrent devant les réserves pour se garer en arc de cercle au fond de la cour fut impressionnante. L'accueil de Messieurs Keller, Bacquet et de leur équipe fut très chouette. Aux petits oignons comme on dit chez les amateurs de montres de poche... Merci pour votre gentillesse à tous et un immense coup



de chapeau pour la présentation géniale des prototypes Bugatti. Mon coup de cœur va à la ravissante T23 qui prouvera, à l'anneau du Rhin, une verve toute particulière. Les formes de la T73 ont frappé également bien des admirateurs.

Le soir nous eûmes droit à la passionnante visite de la Cité du train, un endroit merveilleux peuplé d'énormes machines comme on n'en voit que dans les films. De l'énergie à l'état brut, du charbon ou de l'électricité, tout ce que l'homme a inventé pour se mouvoir et se déplacer. Des monstres de couleur noir avec de grosses bielles et qui crachent de la fumée de tous côtés. Des histoires d'hommes, d'un côté des mains solides et enduites de graisse, des bonnets de protection et des lunettes, des odeurs de combustion et de l'autre des voitures somptueuses



avec rideaux ou lits à baldaquin, lampes de tables et fauteuils. Combien de repas furent pris dans ces wagons confortables alors qu'au dehors et devant eux, dans le froid et la neige parfois, s'activaient les mécaniciens devant la fournaise torride de la chaudière. Autres temps où les hommes étaient durs et solides. L'autorail Bugatti tout en élégance, dans sa livrée rouge et

crème, suscite l'admiration par son dessin nettement plus fin. Les quatre moteurs mono-allumage devait toutefois tenir le conducteur bien éveillé vu leur position et le bruit que cela devait produire.

Un musée merveilleux, plein d'anecdotes et de mystères. J'en veux pour preuve quelques confidences d'Hercule Poirot dans un wagon-lit où j'ai cru repérer un cadavre mais... chut !

Le lendemain, mardi 15 septembre, vit le départ pour l'E-comusée à Ungersheim où j'ai pensé qu'on pouvait choisir une



... le dernier Brescia

maison que les E.B.A (club très célèbre en Alsace...) se feraient un plaisir de me livrer à Genève. Et bien non ! Je le regrette sincèrement vu le plaisir que nous eûmes à nous promener partout et dans tous les recoins. Une visite attractive, constructive (c'est le cas de le dire) et correspondant parfaitement à l'ambiance générale. On a même vu des cigognes... mais pas Marc Birkgit...



Svp, c'est où, Monsieur ?

Nous filâmes ensuite en direction de l'Anneau du Rhin et là, à mon grand dam, je dois fustiger mon ami Michel Werren, Madame et leur ravissant 40 qui me conduisirent presque à travers champs dans un endroit perdu au fin fond du Kamtchatka. Je ne savais pas encore posséder une Bugatti 4x4 mais tout arrive. Nous nous perdîmes de manière magistrale et dûmes demander notre chemin à... la police, laquelle en rigole encore ! Moralité, il faut suivre ceux qui connaissent et pas les pique-meurons... (Pique-meurons : celui qui va dans un autre canton que le siens pour manger les mûres des autres...).



Monique et Emmanuel Bugatti me reçurent comme un prince à l'Anneau du Rhin et là commença un tout grand moment du Centenaire, une foison de sensations, d'odeurs et de bruits, des virages puis des droites et ça rebalance et, à la limite du déjaugage, la Bugatti file. Là-bas, plus loin le coupé du Patron ronronne et roule vite, étonnamment vite, confirmant qu'ils'agit d'un monument d'exception. Qu'elle est belle, majestueuse comme une reine et qui impressionne tout le monde. Son douze litres et des poussières propulse la machine sur le circuit et monopolise tous les regards, toutes les envies.

Assise à ma gauche dans la Brescia, Thérèse de Mateos Bugatti, pas trop rassurée, me dit :

- Tu rouleras pas trop vite !
- N'aie pas peur, laisse aller ! N'aie pas peur !

Et le T13 fonce, hilare, tandis que la main de Thérèse se secoue l'air de dire : Aïe, aïe !

Le virage suivant se profile déjà pour laisser s'engouffrer la machine dont les pneus gonflés à cinq kilos glissent sur le goudron. Merveilleux moments inoubliables et qui ne m'incitèrent pas à quitter le circuit tandis que les 35 et autres 43 se baladaient comme de grosses guêpes. Nous étions dans un autre monde et je suis sûr d'avoir dépassé Friedrich sans pouvoir l'inviter à boire le champagne à l'Hostellerie...

Thérèse céda sa place à ses filles Manuela et Geneviève qui se régalerent en m'avouant que c'était la première fois qu'elles montaient dans une Brescia. Ah, jeunesse enthousiaste ! Vous revenez à bord quand vous voulez, il n'y a pas besoin de prendre un ticket !

Pendant ce temps Caroline Bugatti tournait, puis tournait et tournait encore en grand pilote, gardant les trajectoires justes et balançant la « Bug » avec délicatesse. Elle prit ensuite le ravissant T40 noir et continua à tourner avec des passagers ravis. Si ce n'est pas de la rage... ou alors le plaisir ?!! Sûrement ! Sur l'Anneau, je voyais Michel Bugatti dans sa 30, juste en face et je ne pus m'empêcher, lorsque je m'arrêtai enfin, de lui dire avec un large sourire et en secouant le doigt :

- Je t'ai vu, là-bas, tu claquais des dents, j'allais trop vite...

Il protesta de forte manière, la sienne, en rigolant et me montra son pneu à talon à moitié déchiré : debleu (terme genevois) Dis-je.



L'une des plus belles voitures de course du monde !

Le Centenaire Bugatti, ce fut aussi ce genre de moments forts sympathiques et chaleureux où les hommes se retrouvent pour partager leur amitié et leurs passions. N'est-ce pas Arsène, toi qui as fait un tour de circuit avec moi ! Note personnelle à Arsène : Tu as vu comme il marche mon T13, je te pourrai quand tu auras ta 37... et tu pleureras...



Elle en connaît un rayon !



Prête à décoller !

sur laquelle les yeux pouvaient naviguer pour se détecter d'un ensemble pharaonique. Puis on descendait se mêler au tableau et on devenait un acteur vivant de l'Œuvre.

Le lendemain mercredi, je restai au Musée

pour m'imprégner encore de la vie merveilleuse de l'Automobile et je ne vous raconterai pas la virée de la découverte des Vosges puisque je n'y étais pas...

L'Acte 1 prend donc fin et je retrouve Ma Bugatti, la plus belle, celle avec qui je dialogue et qui me comprend toujours. On se regarde, moi je l'admire et le silence descend comme après une pièce de théâtre lorsque le rideau est tombé.

Alors, tous les deux et de concert nous applaudissons. Merci et bravo aux organisateurs ! Alexis Couturier

*Disons-le haut et fort : un grand merci à Alexis (Couturier, bien sûr !) pour ce reportage plein d'humour et de sincérité. Dommage qu'il n'a pu relater les aventures au cours de l'Acte 2 du Festival Bugatti 100 ans, c'eut été plus complet - avec un Suisse à Paris. Trêve de plaisanteries : Alexis tu nous as comblé avec tes pointes, mais également avec tes photos de qualité excellente, illustrant l'article. Mes excuses de ne pas avoir pu les utiliser toutes, par faute de place.*

*La rédaction de votre EBulletin et surtout son rédacteur habituel te remercie sincèrement Paul*

## FESTIVAL BUGATTI 100 ANS - PRESENTATION NOCTURNE, PARC DES JESUITES - DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2009 Palmarès - Trophées et Coupes

Trophée Fondation Bugatti	remis par Mme P. Duverger	à Xavier FEIDT (F)	Type 44 Torpédo
Trophée Bugatti Club Deutschland	par Dr. P. Borstel	à Daniel MARACHIN (F)	pour le CBF (participation)
Trophée EBA	par G. Burck Pr EBA	à Pierre Yves LAUGIER (F)	Type 23 Roadster
Coupe Conseil Général	par L. Furst, Maire	à Albert WETZ (L)	Type 38 Grand Sport
Coupe Maire Dorlisheim	par G. Roth Maire	à Maurice GOEPP (F)	Type 40 Roadster
Coupe Bugatti SAS	par D. Lapp CA EBA	à J. de BALDANZA (GB)	Type 40 Fiacre
Coupe Morena Lingerie	par M. Christmann	à Caroline BUGATTI (F)	Type 40 Grand Sport
Coupe Rétroencard	par F. Reithofer CA EBA	à John SHELLARD (AUS)	Type 44 Grand Sport
Coupe DNA Journal	par F. Reithofer CA EBA	à Werner FUCHS (D)	Type 44 Cabriolet
Coupe CMDP Molsheim	par L. Hurst CMDP	à Christian SCHANN (F)	Type 44 Châssis
Coupe CMDP Molsheim	par L. Hurst CMDP	à Alain MOUNIER (F)	Type 49 Cabriolet
Coupe CMDP Molsheim	par L. Hurst CMDP	à Jacques DU FAU (F)	Type 57 Atalante
Coupe Messier	par JP. Colesse MB	à Dr Heiner LOHRER (D)	Type 49 Roadster
Coupe Fondation Bugatti	par P. Kestler FB	à Dr Peter BORSTEL (D)	Type 57 Aérolithe
Coupe Maire Molsheim	par L. Furst Maire	à Lombard REYNAUD (F)	Type 57 Stelvio
Coupe Huiles Hafa	par M. Wilhelm Hafa	à Jean Luc FRIEDERICH (F)	Type 57 Ventoux
Coupe Huiles Hafa	par M. Wilhelm Hafa	à José MARTIN (F)	Type BB Peugeot
Coupe Art'Modia	par G. Salomon	à Béatrice BERG (F)	Type 57 Atalante
Coupe Député Ferry	par L. Furst	à Michel PIAT (F)	Type 57 Galibier
Coupe Assurances Traber Neff	par D. Burckhardt	à Alexis COUTURIER (CH)	Type 13 Brescia

### Remarques

Le Trophée Fondation Bugatti a été attribué exceptionnellement cette année par Mme Paulette COURTOIS DUVERGER, selon son choix personnel, en mémoire de son mari, initiateur du Trophée

Le Trophée Aérolithe (Wanderpokal) doit être remis lors d'un rallye international au Club avec le plus grand nombre de participants. Il n'a pu être remis au Président du CBF Daniel Marachin, absent au moment de la remise.

Le Trophée EBA n'a de trophée que le nom, puisqu'il s'agit d'un objet sculpté dans la pierre, qui représente un radiateur.

L'ensemble des coupes a été attribué en fonction du « Coup de Cœur » des donateurs, c'était donc leur choix personnel.

# BUGArtistes 2

EXPOSITION

BUGATTI VU PAR LES ARTISTES



Les expositions sur le thème Bugatti se suivent, mais ne se ressemblent pas. Après celle intitulée « Molsheim - Bugatti, leurs destins croisés », ouverte au public depuis le 6 juin, la mise en place de la deuxième exposition « BUGArtistes 2 » a été mise en chantier.

L'idée d'une exposition artistique ayant comme base unique le sujet BUGATTI n'est pas neuve. Certains se souviendront sans doute de la première exposition « BUGArtistes » qui s'est tenue au Musée de la Chartreuse en 1986, lors de l'inauguration de la « Maison de la Fondation Bugatti » dans des locaux entièrement restaurés. Dans le cadre de quelques pièces du Prieuré, l'exposition était un peu à l'étroit pour montrer des œuvres d'art, heureusement, pourrait on dire, de formats contenus.

Pourtant, l'exposition eut un retentissement suffisamment large en accueillant une quinzaine d'artistes, presque exclusivement dans les disciplines de la peinture et du dessin. Le bilan fut satisfaisant avec quelques 2200 visiteurs et une vingtaine d'œuvres vendues. Ce fut également une plateforme pour quelques artistes qui présentèrent leurs œuvres pour la première fois au public.

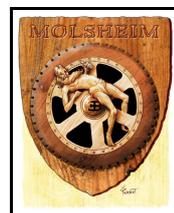


La Salle Manderscheidt à l'étage de l'Hôtel de la Monnaie à Molsheim. Deux aspects permettent de voir la générosité du volume de la salle, autorisant la mise en valeur aérée des œuvres d'art exposées.

Il était évident que les festivités du Centenaire de la Marque pouvait constituer une opportunité suffisamment forte pour se lancer à nouveau (après 23 ans !) dans l'aventure. Beaucoup de choses ont changé pendant ces longues années. Tout d'abord la volonté de la Municipalité de Molsheim de s'engager à fond pour que l'événement puisse être de taille. Spontanément, le Maire Laurent Furst a mis à disposition l'Hôtel de la Monnaie dans son ensemble pour une durée de près de deux mois (31 juillet - 20 septembre). Le titre de l'exposition s'imposait automatiquement « BUGArtistes 2 ». En raison du niveau de l'exposition souhaité, la Municipalité devait être convaincue de la nécessité impérieuse de créer des panneaux-supports efficaces et esthétiques pour atteindre une qualité proche de l'excellence. L'accord fut rapidement obtenu, d'abord parce que la conception permettait une réalisation avec un budget relativement limité par les Services Techniques Municipaux de Molsheim, ensuite par le fait que ces panneaux pouvait être utilisés ultérieurement

pour d'autres expositions et qu'ils resteraient propriété municipale. Dès le début de l'organisation, il avait été décidé de créer une exposition à deux volets. La première partie, située au Caveau Bugatti au rez de chaussée, relaterait les créations artistiques des trois générations : Carlo, Ettore, Rembrandt et Jean. Chacun devait être représenté, avec peu de moyens, par des objets compris dans son domaine de créativité. Ainsi, Carlo était représenté par quelques pièces de mobilier, Ettore par la reconstitution du Type 5, première voiture de compétition d'envergure, conçue par lui chez De Dietrich, un moteur de Type 46, une roue Grand Prix et un radiateur, Rembrandt par deux superbes bronzes d'animaux et Jean par un Type 55 Roadster, représentant le sommet de son art de conception de carrosserie. La faible densité des pièces exposées permettrait de mieux valoriser celles-ci.

A l'étage, la grande Salle Manderscheidt pouvait accueillir aisément et dans une ambiance de confort, les 15 panneaux d'accrochage des œuvres. Les cadres de vingt peintres, dessinateurs et photographes s'étalerait sur une place suffisamment spacieuse pour une vision agréable et digne des efforts de chaque artiste. Les douze autres artistes, sculpteurs et maquettistes, trouveraient leurs places dans des espaces alignées le long de la baie vitrée et dans une vitrine.



Quelques œuvres significatives (de gauche à droite) de François Vanaret, Paul Spindler, André Carpentier, Roland Perret et Nicole Kopp.



L'effet souhaité - honorer la mémoire et les œuvres des membres de la Famille Bugatti - peut être atteint par le choix d'un éventail très large des techniques utilisées. Huiles, acryliques, gouaches, encres, crayons couleurs et traditionnels, photos, collages, maquettes, marqueteries mais aussi pierres, terres cuites, bronzes, plâtres, métaux pourraient exprimer les hommages des artistes.

Depuis la mise aux normes, l'élégante Salle Manderscheidt est devenue claire et lumineuse et devenait propice à la mise en valeur d'œuvres d'art. Pouvions nous espérer mieux pour « BUGArtistes 2 » ?

Le 31 juillet, en plein été, Laurent Furst allait inaugurer l'exposition. Maintes personnalités honorèrent le vernissage par leur présence, entre autres : Alain Ferry, Député, Marie Reine Fischer, Conseillère Régionale et Présidente de l'Office de Tourisme, Gilbert Roth, Maire de Dorlisheim et, bien sûr, Gérard Burck, Président des EBA, accompagné des membres de son Conseil et de nombreux invités. Les artistes exposants furent pres-

Couverture du catalogue de l'exposition contenant des notes biographiques concernant les membres de la Famille Bugatti ainsi que les références complètes des artistes.

que tous présents. Tous les invités admirèrent l'esthétique et la générosité du cadre, grâce au volume de la salle bien proportionnée avec ses 500 m<sup>2</sup>

Souvenons nous que les 32 artistes - dont 3 femmes - venaient, pour 18 d'entre eux de la région, 8 d'autres régions de France, un du Luxembourg, un des USA, un d'Espagne et trois d'Allemagne. Ils étaient 17 peintres et dessinateurs, 9 sculpteurs, 3 maquettistes, 1 marqueteur et 2 photographes. Ils exposaient 120 œuvres dont environ 50 furent créées spécialement pour « BUGArtistes 2 ». Un catalogue de facture innovante, avec de nombreuses illustrations commentées accompagnait l'exposition. Des exemplaires du catalogue restent disponibles aux EBA et à l'Office de Tourisme.

Pendant les 52 journées d'ouverture, près de 5000 visiteurs ont succombé au charme des créations artistiques. Un livre d'or a retenu les émotions des visiteurs. Nous ne manquerons pas de publier prochainement les commentaires les plus intéressants.

*L'Exposition « BUGArtistes 2 » fut une initiative de la Fondation Bugatti et de la Ville de Molsheim*

*Commissaire de l'Exposition Paul Kestler*

*Concept général des expositions historiques et artistiques, conception des structures et de leur implantation Paul Kestler*

*Chargé de l'exposition historique et du choix des objets de collection exposés Daniel Lapp*

*Confection des structures et de leur montage Services Techniques de la Ville de Molsheim*

*Habillage des structures Etablissements Brunissen - Molsheim*

*Edition du Catalogue « I.D. l'Edition » Bernardswiller*

*Réalisations graphiques Paul Kestler et Damien Schitter*

## INFORMATIONS IMPORTANTES

En raison d'un problème technique important demandant un délai de remise en état, la parution de ce EBulletin a du être retardé et ne pourra être acheminé par e-mail aux membres ayant souscrits à ce mode d'information. Il a donc été transmis à tous les membres par voie postale, également avec retard.

Pourtant, dès que le problème sera résolu, le numéro 38 sera à nouveau transmis par les moyens habituels afin de ne pas rompre la chaîne pour ceux qui archivent tous les exemplaires.

Par courrier séparé, vous devez recevoir l'information nécessaire à l'inscription à notre **traditionnelle excursion du 11 novembre** prochain.

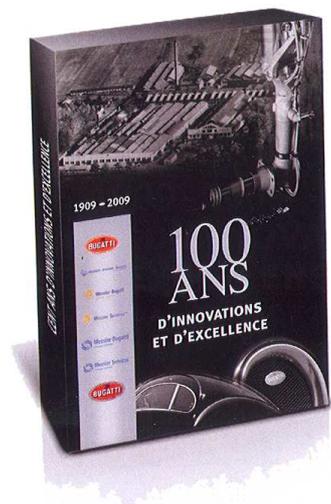
Avec nos excuses pour ce contretemps facheux.

pk

## Bienvenue aux NOUVEAUX MEMBRES

A599CH KILIAN Adrian CH ?  
 A600F BAZOIN Guillaume F 17000 LA ROCHELLE  
 A601F BEIN Thibault F 67990 OSTHOFFEN  
 A602F ROSSI Fermo F 67190 MUTZIG  
 A603F MEYER Gérard F 66130 BOULETERNERE

A604F DIEMUNSCH Jacques F 68100 MULHOUSE  
 D605CH BOUVARD René CH 8195 WASTERKINGER  
 A606F GROSDIDIER Régis F 54360 DAMELEVIÈRES  
 A607F FREY Cédric F 67130 LUTZELHOUSE



Dans le cadre d'une présentation festive, le premier septembre dernier, Jean Marc Metzger, chargé de la communication chez Messier, initiateur de l'ouvrage et Bernard Ulsemer, éditeur, ont, devant un parterre d'officiels et d'invités, commenté l'ouvrage de référence au Centenaire de la Marque dans son contenu et sa philosophie. Presque tous les auteurs de l'ouvrage collectif étaient présents au moment de l'évocation illustrée de leurs travaux.

La publication du livre « **BUGATTI - 100 ans d'innovations et d'excellence** » une réalisation d'un groupe d'auteurs individuellement connus pour leurs travaux concernant Bugatti dans divers domaines spécifiques, est à présent faite depuis le 1 septembre, jour de sa présentation à Molsheim. Quelques uns des rédacteurs étaient, ou restent, « insider » à un moment ou un autre, et peuvent faire briller certaines époques facilement méconnues.

Les auteurs sont : Norbert Steinhauser, Nicolas Guhring, Paul Kestler, Pierre Yves Laugier, Pierre Macoin, Marcel Schott, Pascal Van Mele et Julius Kruta. La coordination entre auteurs et éditeur a été menée par Paul Kestler. Le livre est préfacé par Thérèse Bugatti - De Mateos, fille d'Ettore Bugatti, et Jean-Christophe Corde, Président - Directeur Général de Messier Bugatti. L'introduction est signée par Jean-Marc Metzger, responsable de la communication de Messier-Bugatti et Messier Services.

Il s'agit essentiellement dans cet ouvrage, différent des autres livres sur le sujet, de révéler les facettes des innovations rarement analysées dans les domaines les plus diversifiés de ce siècle d'activités plein de rebondissements.

L'ouvrage est à présent disponible dans le commerce au prix de 58 €. Il peut être commandé également auprès de l'éditeur en version française et anglaise. Plusieurs milliers d'exemplaires sont d'ores et déjà bien placés dans les bibliothèques des Bugattistes.

*Caractéristiques de l'ouvrage « BUGATTI - 100 ans d'innovations et d'excellence »*  
 Format : 34 x 24 cm    Nombre de pages : 216    Nombre d'illustrations : plus de 450  
 Textes en français ou en anglais (Editions séparées)  
 Présentation : Reliure textile gris    Fourreau illustré  
 Prix public : 58 € + frais de port

**EDITEUR : ID l'Édition 9 rue des Artisans 67210 BERNARDSWILLER**  
 Tél. +33 (0)388 34 22 00    e-mail : id.edition@wanadoo.fr

## SOUVENIRS ET DOCUMENTATIONS DU « FESTIVAL BUGATTI 100 ANS »

Jamais au cours des années qui ont vu défiler les Festivals depuis trente ans, aucun n'a produit une telle masse d'éléments picturaux - photos et vidéos. En effet, aussi bien par l'échange classique de tirages sur papier, d'enregistrements sur DVD, CD ou clé USB, de présentations sur internet, des milliers d'images circulent.

Les EBA ont demandé, pour satisfaire le besoin d'informations visuelles de nos membres autour de la manifestation complète de Molsheim à Paris, à *ML Communication* de produire un DVD illustrant de façon professionnelle l'ensemble des événements qui ont constitué le Festival Bugatti 100 ans, soit dix jours en presque 90 minutes.

Pour ceux qui se sont rendu compte, soit d'un oubli, soit de l'importance de posséder un souvenir concret du Festival, il est possible de commander des exemplaires du DVD à 30 € pièce, auxquels s'ajoutent 5 € de frais de port.

A commander auprès de Arsène Munch, 15 rue de la Chapelle, F 67190 Dinsheim/Bruche, accompagné du chèque.

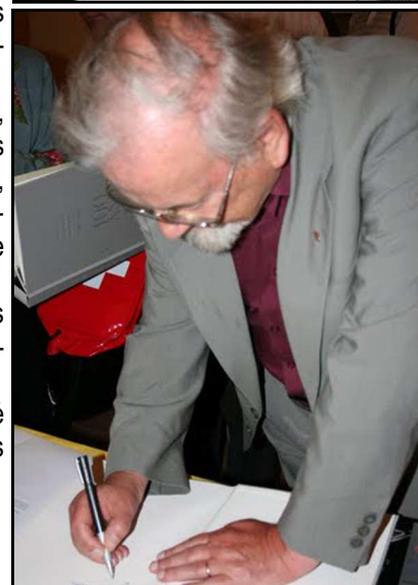
\*\*\*\*\*

D'autres objets souvenir peuvent être acquis lors des réunions mensuelles à l'Hostellerie du Pur Sang. Pour nos Membres éloignés, il est possible de faire une réservation auprès des EBA ; des modalités d'envoi peuvent être discutées.



Plaque métallique du Festival : 70 x 70 mm

- |  |      |
|--|------|
| Coffret « Classique »  | 25 € |
| contenant le programme du Festival                           |      |
| Le Catalogue « BUGArtistes 2 »                               |      |
| La Broche - insigne  |      |
| Un tour du cou   |      |
| Coffret « Prestige »   | 45 € |
| Identique au « Classique » avec la Plaque métallique en plus |      |
| Broche - insigne du Festival                                 | 9 €  |
| Plaque métallique du Festival                                | 25 € |



Quelques auteurs pendant la séance de dédicace, en haut, Marcel Schott et Pascal Van Mele., en bas, Paul Kestler, le coordinateur et co-auteur.